



Numéro 1 de la revue Frauen Zeitung (Journal des femmes), Octobre 73

FRAUEN GEMEINSAM SIND STARK

ENSEMBLE LES FEMMES SONT FORTES

en janvier

LUN. 09

Tulle, Théâtre, 18h30 ; Tribune#3
Politique du quotidien : refonder
d'autres économies de la subsistance -
un enjeu révolutionnaire ?
Avec Geneviève Pruvost

MER. 11 ET 18

Le Chastang, Mairie, 14h-16h, atelier
Réaliser un livre de A à Z
avec Fabienne Yvert

JEU. 12

Tulle, local radio Bram FM, 18h-20h
atelier d'écriture radiophonique
animé par Fabienne Yvert

VEN. 13

Tulle, salle de l'Université populaire
(Marie-Laurent), 18h & 20h,
projection de *Qui a peur de l'homme
noir ?* de Helke Misselwitz
et de *Si c'est ça le destin* de Helga
Reidemeister

MAR. 24

Cornil, Lauconie, au Battement
d'ailes, 20h, projection d'un film
de Jean-Claude Chataur

MAR. 31

Tulle, salle Latreille, 20h, Droit
de questions autour du thème des
libertés associatives en présence de
Jean-Baptiste Jobard du Collectif des
Associations Citoyennes

Refonder d'autres économies de la subsistance ?

Lundi 9 janvier – 18 h 30 – Théâtre de Tulle – l'Empreinte scène nationale
Animée par Barbara Métais-Chastanier avec Geneviève Pruvost
En partenariat avec Peuple et Culture Corrèze

Dans le sillage des réhabilitations féministes du travail de subsistance, invisibilisé ou délégué à d'autres par le travail domestique féminin et le colonialisme, Geneviève Pruvost explore dans *Quotidien politique* (La Découverte, 2021) les alternatives écologiques et anticapitalistes d'aujourd'hui pour étayer l'hypothèse d'une refondation collective et radicale de la subsistance.

Comment reprendre pied dans un monde matériel entièrement organisé autour de notre dépossession ? À rebours du confort appareillé et des promesses abstraites de la société de consommation, elle dresse le portrait d'une fabrique du quotidien révolutionnaire, proposant une autre organisation politique de la vie quotidienne et des rapports avec la nature, car en prise avec une communauté, un environnement et les vivants qui le composent.

Voilà le programme de cette troisième tribune qui circulera entre les résistances paysannes, la réhabilitation des savoir-faire, les politiques de la désertion et les critiques écoféministes du capitalisme.

Sociologue du travail et du genre au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS), Geneviève Pruvost est médaille de bronze du CNRS. Ses recherches actuelles portent sur la politisation du moindre geste et les alternatives écologiques. Elle a publié *Profession policier, sexe féminin* (Maison des Sciences de l'Homme, 2007), *Penser la violence des femmes* (co-direction, La Découverte poche, 2017), *Des énergies qui soignent en Montagne limousine* (co-direction, Maiade, 2021) et *Quotidien politique. Féminisme, écologie, subsistance* (La Découverte, 2021).

Durée 1h30 ; Renseignements au 05 55 22 15 22

Cinéma documentaire : programmation Federico Rossin & Iris Bugl

Femmes cinéastes allemandes

Vendredi 13 janvier – Salle de l'Université Populaire – Tulle

Faut-il maintenant réécrire l'histoire du cinéma allemand ? L'histoire du célèbre et célébré « nouveau cinéma allemand », associé à des noms tels que Rainer Werner Fassbinder, Werner Herzog ou Wim Wenders, et qui ont fait sensation dans le monde entier, est avant tout une histoire de réalisateurs. Seul le nom d'une femme, celui de Margarethe von Trotta, est entré dans la conscience d'un public plus large, intéressé par le cinéma. Mais il y en a eu beaucoup d'autres ! Cette double séance est consacrée à cette histoire fondamentale et pourtant oubliée. 1968 a été comme le commencement pour les femmes allemandes de pouvoir raconter leurs propres sujets et explorer leur propre langage cinématographique, deux formes d'émancipation dans une société dominée par les hommes. En Allemagne de l'Ouest, le mouvement étudiant de 1968 était étroitement lié au nouveau mouvement des femmes et à la vague du Nouveau cinéma allemand.

Dans l'autre partie de l'Allemagne, la RDA, la situation des femmes qui voulaient se lancer dans le cinéma était précaire. La Defa, la société de production d'État, n'a longtemps autorisé les femmes que dans le domaine des films pour enfants. Plus tard, des formats de films plus courts, qui se sont surtout concentrés sur la vie quotidienne, le métier et l'éducation, sont apparus. Mais les tentatives de repousser les limites étaient souvent censurées.

Grâce aux militantes féministes qui ont commencé leur travail politique depuis le début des années 60, dont des cinéastes engagées comme Claudia von Alemann, Helke Sander, Helga Reidemeister, Helke Misselwitz et Jutta Brückner, les réalisatrices ont évolué avec confiance en elles. La nécessité de l'égalité des sexes dans l'industrie cinématographique - un sujet qui est encore d'actualité aujourd'hui - fut une de leurs luttes fondamentales.

Les jeunes cinéastes allemandes ont toujours réfléchi aux rapports des femmes à leur corps, à l'espace, aux relations et à la vie quotidienne et au travail. Le fil narratif de nombreux films - documentaires ou fictions - peut être rattaché à l'histoire personnelle des réalisatrices : l'intime est immédiatement politique et la forme « journal » traverse ainsi les genres cinématographiques. Même si les approches esthétiques sont très variées, il y a souvent une concordance entre les prises de conscience individuelles et les évolutions de la société. Dans les films réalisés autour de 1970, les cinéastes et leurs protagonistes conquièrent souvent la rue pour la première fois.

Après un long combat, au début des années 70, à l'Ouest, les femmes cinéastes pouvaient faire à peu près ce qu'elles voulaient : grâce au financement public du cinéma indépendant, leurs films ont voyagé dans des festivals internationaux et ont acquis une plus grande reconnaissance. Les choses ont toutefois changé et, dans les années 1980, les réalisatrices se sont retrouvées reléguées dans une niche artistique. Beaucoup ont fait un film ou deux, puis, d'une certaine manière, ont disparu.

Et certains films ont également disparu après leur première projection. C'est cette histoire que nous essaierons de vous raconter. **Federico Rossin**

Qui a peur de l'homme noir ?

DE HELKE MISSELWITZ (RDA 1989 – 52')

18h Tulle salle de l'Université Populaire

Une petite entreprise de livraison de charbon du quartier de Prenzlauer Berg à Berlin-Est est le théâtre des petits et grands événements vécus par ses habitants à la veille de la chute du Mur. Les charbonniers et leur patronne, au caractère bien trempé, s'expriment avec une verve réjouissante et une énergie vitale sans limites alors que la vie n'est pas facile et que le labeur est dur. Helke Misselwitz les filme avec le cœur. C'est avec respect, tolérance et bienveillance que ces hommes sont présentés, alors que cette profession bénéficiait d'une réputation sociale peu flatteuse. La beauté qui se dégage de cette œuvre est immense, teintée parfois de mélancolie. Les images en noir et blanc du directeur de la photographie Thomas Plenert contribuent à sa réussite, dessinant le portrait d'un monde aujourd'hui disparu.

19h15 repas partagé tiré du sac

Si c'est ça le destin

DE HELGA REIDEMEISTER (RFA 1979 – 116')

20h Tulle salle de l'Université Populaire

Le film *Von wegen « Schicksal »* (Si c'est ça le destin) s'ouvre sur Irène, la matriarche de la famille, déterminée mais épuisée, qui regarde des rushes sur une table de montage, dans lesquels l'un de ses quatre enfants dénonce le désir de Reidemeister de filmer leurs conflits familiaux. « *Les enfants ne voient tout simplement pas que les problèmes de notre famille ne nous sont pas propres* », déclare Irène, contrecarrant la thèse de Tolstoï selon laquelle « *chaque famille malheureuse l'est à sa manière* ». Le film est un document unique sur les deuxième et troisième générations qui doivent faire face à l'héritage de leur nation - même si, malgré le désir de la mère de blâmer la société, ce spectre géographiquement spécifique n'est jamais nommé. Mais c'est aussi une étude de cas qui grouille d'idées et contradictions sur l'éducation, l'État-providence et la façon de vivre ensemble.



Cinéma documentaire

Les ruisseaux d'ombres (sous réserve)

DE JEAN-CLAUDE CHATAUR (78')

Mardi 24 janvier – 20h – Cornil – Lauconie – Le bar des voisins

En partenariat avec le Battement d'Ailes. En présence de Jean-Claude Chataur*

On découvre, dans ce film, en suivant un petit garçon, la nature au fil des saisons, dans un département encore préservé, la Corrèze. On peut voir environ 150 espèces d'animaux et de plantes, parmi les plus rares de la région Limousin et même le merle blanc. Ce film montre aussi des villages, près de cinquante, si différents selon qu'ils sont bâtis en grès rouge, jaune, marron...ou en granit couverts de lauzes comme en Xaintrie...
*Jean-Claude Chataur a une immense connaissance et expérience de la nature, précurseur éclairé de la défense de la biodiversité.

Les libertés associatives sous contrôle ?

Mardi 31 janvier – salle des fêtes de Latreille – 20h – Tulle

Avec Jean-Baptiste Jobard, coordinateur du Collectif des associations citoyennes (CAC) dont l'ouvrage « Une histoire des libertés associatives, De 1791 à nos jours » vient d'être publié aux éditions Charles Léopold Mayer.

Moins de deux cents pages pour résumer plus de deux siècles d'actions associatives depuis la révolution de 1789 jusqu'à aujourd'hui, voici le pari de cet ouvrage. Le but de ce long et synthétique détour historique ? Comprendre la situation actuelle et plus particulièrement les raisons pour lesquelles celle-ci est marquée par un processus de restrictions des libertés associatives. Et, fort de ces éléments de compréhension, dégager des pistes permettant d'envisager un autre scénario que celui de l'affaiblissement inéluctable des associations citoyennes.

Un des éléments explicatifs à ce processus, la mise en place depuis un an du Contrat d'engagement républicain (CER)*, qui oblige les associations à souscrire un contrat d'engagement républicain dès lors qu'elles souhaitent obtenir un agrément de l'état ou une subvention publique. On dénombre sept engagements à respecter. Parmi ces engagements, le respect des lois et le respect des symboles de la République sont les plus ambivalents.

De nombreuses associations ont pointé une forme de défiance de l'État vis-à-vis des associations et une épée de Damoclès financière qui planent au dessus de leur tête. Elles relèvent également que ce qui est demandé aux associations ne l'est pas en direction des entreprises, qui elles aussi peuvent bénéficier du soutien de l'État.

Les attaques contre la liberté d'association censément protégée en France depuis la loi de 1901 sont souvent menées à bas bruit, à coup d'arbitraire et d'interprétations abusives d'un non respect du CER et posent la question de la reconnaissance et du respect par les autorités publiques de la liberté d'action et de critique des associations.

En octobre 2020, l'observatoire des libertés associatives a publié son premier rapport « Une citoyenneté réprimée », fruit d'une coalition d'associations et de chercheurs en sciences sociales, il dresse un constat sans appel sur les entraves aux libertés associatives dans la France contemporaine.

La discussion autour du livre de Jean-Baptiste Jobard portera sur cette histoire d'hier à aujourd'hui, en présence de représentants d'associations citoyennes du département dont certaines ont été touchées récemment.

* Publié au Journal Officiel le 1er Janvier 2022, le Contrat d'Engagement Républicain est institué par décret pris pour l'application de la loi du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République.

- 1 - Respect des lois de la République
- 2 – Liberté de conscience
- 3 – Liberté des membres de l'association
- 4 – Égalité et non-discrimination
- 5 – Fraternité et prévention de la violence
- 6 – Respect de la dignité de la personne humaine
- 7 - Respect des symboles de la République

En partenariat avec les structures et associations : le Battement d'ailes, la Ligue de l'Enseignement FAL 19, Corrèze Environnement, la Trousse corrézienne, Dyptick, Medication Time

Peuple et Culture Corrèze
36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com
<http://peupleetculture.fr>
FB Peuple et Culture Corrèze

Peuple et Culture Corrèze n°187
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze -
19000 Tulle-Issn : 1769-4531

La Région Nouvelle-Aquitaine participe
à l'activité cinéma documentaire
et relais FRAC-Artothèque NA
de Peuple et Culture.

